

NIAMKEY KOFFI : ENSEIGNANT ÉMÉRITE DE L'UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY

Salif YEO

Assistant au Département de Philosophie

Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody

RÉSUMÉ

Pour avoir été enseigné par le professeur NIAMKEY Koffi, nous trouvons dans ce colloque d'hommage qui lui est dédié, l'occasion favorable d'exprimer ce que nous avons retenu de cet homme au cours de notre expérience d'étudiant. Trois qualités de l'enseignant ont particulièrement marqué notre cursus universitaire : sa culture encyclopédique, son esprit critique avisé, et le niveau de langue qui le caractérise dans ses cours et dans ses conférences. Ces qualités du professeur NIAMKEY ont développé en nous, de 1984 à 1987, l'amour de la philosophie et la fierté de l'avoir pour maître. Aujourd'hui, en 2014, nous constatons avec bonheur que toute la considération que nous avons eu pour lui, et qui demeure intacte, est partagée par les étudiants qui n'hésitent pas à l'exprimer quand ils en ont l'occasion. Pour nous, NIAMKEY Koffi est un nom qui inspire le respect et dont l'Université Félix Houphouët-Boigny tire une légitime fierté.

INTRODUCTION

Le risque que constitue la prise de parole dans les moments solennels ne suffit pas à nous contraindre à garder le silence en cette occasion d'hommage au professeur NIAMKEY Koffi, à notre professeur. Quelle image avons-nous gardé collectivement et individuellement, mes condisciples et moi, de cet enseignant dont nous portons tous en nous la marque indélébile ? Tel est l'objet de notre propos. Nietzsche considérait qu'il y a « trois tâches pour lesquelles des éducateurs sont indispensables. Il faut apprendre à voir, il faut apprendre à penser, il faut apprendre à parler et écrire »¹. Si la première tâche se rattache au niveau de culture de l'éducateur ou de l'enseignant, la deuxième est fonction de son état d'esprit, et la troisième est redevable à son niveau de langue. Cette présentation des différentes tâches dévolues à l'enseignant correspond bien au profil du professeur NIAMKEY que nous dépeindrons dans la

première partie de notre exposé, comme un esprit encyclopédique, dans la deuxième partie, comme un esprit critique avisé, et dans la troisième partie, comme un enseignant au niveau de langue très soutenu.

I.- LE PROFESSEUR NIAMKEY, UN ESPRIT ENCYCLOPÉDIQUE

Les pédagogues ont souvent considéré l'idée du professeur magister, c'est-à-dire l'idée du maître qui sait tout, comme une conception présomptueuse de l'enseignant à laquelle on préfère l'image du guide ou de l'animateur. Mais il convient de rappeler ici, que c'est bien pour des magisters que les étudiants prennent leurs enseignants et qu'en tout état de cause, tout enseignant est crédité d'un capital de connaissances suffisamment important pour imposer le respect et la confiance des apprenants. Ce qui est remarquable chez le professeur NIAMKEY, c'est qu'il rend un tel débat inutile puisqu'il cumule de fort belle manière le magister et le guide. Autant il brasse une quantité impressionnante de connaissances, autant il sait animer un cours et guider les étudiants dans leurs recherches.

La culture encyclopédique qui caractérise le professeur NIAMKEY peut s'illustrer par la grande maîtrise qu'il a de la mythologie grecque et surtout par la pertinence des analyses et applications qu'il en fait dans les divers domaines de la philosophie. Elle peut également s'illustrer par sa parfaite connaissance de l'histoire de la philosophie dont l'ouvrage intitulé *Les images éclatées de la dialectique*² constitue l'une des éloquents manifestations. Si cette grande culture ne s'est pas étalée en d'innombrables ouvrages et volumes, c'est parce que l'homme n'est pas porté à s'étaler. Le grand savoir de cet enseignant émérite a entraîné chez lui une trop grande prudence dans la production d'ouvrages destinés au grand public. Le savoir produit parfois la conscience du non savoir et par conséquent la circonspection habitée par le souci de prévenir les erreurs et les mésaventures.

Dans la logique de l'effervescence de la production mercantiliste d'œuvres de l'esprit qui prévaut aujourd'hui, on peut être tenté de considérer le professeur NIAMKEY comme une mine d'or peu exploitée. Mais tout jugement ici, court le risque d'être frappé de nullité pour n'avoir pas toutes les lumières nécessaires à son authentification. « Nous pouvons demeurer à l'abri de toute erreur, disait Kant, à la condition de ne point nous aviser de juger là où nous ne disposons pas de tout le savoir nécessaire à un jugement déterminant »³. Ce que nous pouvons prendre

le risque d'affirmer ici, c'est que l'esprit encyclopédique du professeur NIAMKEY se révèle immanquablement comme tel à tous ceux qui ont la chance de suivre ses cours et ses conférences. Mais cet esprit très cultivé est loin d'engendrer un esprit de suffisance puisqu'il est doublé d'un esprit critique capable de contenir toute velléité de vanité.

II.- LE PROFESSEUR NIAMKEY, UN ESPRIT CRITIQUE AVISÉ

Lorsque le professeur NIAMKEY Koffi prenait la parole en classe ou en conférence, pour exposer la thèse d'un auteur, nous nous attendions toujours, mes condisciples et moi, à ce qu'il s'en démarque par la suite pour en faire une critique sans complaisance. Cela était particulièrement vrai pour le cours de philosophie africaine dans lequel il faisait régulièrement allusion à Marcien Towa, à Paulin Hountondji, à Éboussi Boulaga, au Père Tempels. Le professeur NIAMKEY tel que nous l'avons découvert à l'époque, était très critique. Tous ceux dont il a fait l'apologie à un moment donné, il les a aussi passés au crible de la critique à un autre moment. Dans l'esprit du professeur Niamkey, aucune pensée ne jouit de l'immunité. Pour lui comme pour Kant, « la méthode spécifique de l'enseignement en philosophie est zététique, comme l'on nommée quelques Anciens c'est-à-dire qu'elle est une méthode de *recherche* »⁴. Or le propre de l'esprit de recherche, c'est de ne se fixer nulle part, mais plutôt d'opérer constamment le dépassement-conservation nécessaire à son enrichissement et à son déploiement continu. Aussi, « l'auteur philosophique, qui, le cas échéant sert de base à l'enseignement, doit-il être considéré, non pas comme le modèle du jugement, mais simplement comme une occasion de porter soi-même un jugement sur lui ou même contre lui »⁵.

L'esprit critique dont fait preuve le professeur NIAMKEY, est donc en phase avec celui de l'enseignement de la philosophie qui a pour but non pas de bourrer la tête de l'étudiant, mais de le rendre capable d'exercer un jugement libre et éclairé, de penser par lui-même. Si la vocation de l'enseignement supérieur est bien de former des citoyens capables de résoudre dans leur domaine de formation, les problèmes auxquels est confrontée la société, il y a lieu pour l'enseignant, à l'instar du professeur NIAMKEY, de montrer aux étudiants, comment analyser, comprendre et dépasser les solutions que nous ont proposées nos prédécesseurs. L'un des enjeux essentiels de l'enseignement supérieur est bien l'autonomie et la responsabilité des apprenants. « On ne doit pas porter l'élève, affirmait Kant, mais le guider, si l'on veut qu'à l'avenir il soit capable de marcher de lui-même »⁶. Tel est le principe qu'incarne le professeur NIAMKEY. Mais à l'esprit critique très aiguisé du professeur

NIAMKEY, il faut associer un niveau de langue très soutenu.

III.- LE PROFESSEUR NIAMKEY, UN NIVEAU DE LANGUE TRÈS SOUTENU

Je fus étudiant du professeur NIAMKEY au cours de l'année académique 1984-1985 alors que je venais d'être orienté en Philosophie après avoir obtenu le BAC A2. C'est dire que mon initiation à la vie estudiantine porte la marque indélébile du professeur NIAMKEY. De mon passage dans le moule de cet enseignant-chercheur qui nous fascinait, je garde vivace en moi le souvenir du professeur au discours très corsé. Chaque fois que le Professeur NIAMKEY venait dispenser son cours, nous découvrions un, deux ou trois nouveaux concepts que nous prenions soins de noter et d'employer pour montrer que nous sommes bien des étudiants en philosophie. C'est ainsi que nous avons connu grâce au professeur NIAMKEY, des concepts et expressions comme : « tomber de Caribée en Scylla », « hypostase », « avatars », « dette de sens » etc. Le discours du professeur Niamkey n'était pas à la portée de tous. Mais a-t-on jamais dit que les études universitaires étaient accessibles à tous ?

Dans l'esprit de Nietzsche, le démocratisme dans l'enseignement supérieur recèle une contradiction. « Éducation supérieure et multitude innombrable, écrit-il, voilà bien une contradiction de principe. Toute éducation supérieure n'est destinée qu'aux exceptions. Il faut être privilégié pour pouvoir prétendre à un si haut privilège »⁷. Dans l'exercice de sa fonction d'enseignant du supérieur, le professeur NIAMKEY a un discours rigoureusement agencé, d'un niveau de langue très soutenu qui oblige ses auditeurs à recourir aux dictionnaires et encyclopédies pour en saisir la teneur. Quand on écoute le professeur NIAMKEY, on ne se pose plus de questions ; on sait qu'on est à l'université. La rigueur du discours dans lequel est exposé et problématisé le sujet qu'il aborde, et le niveau de langue dans lequel il est traité, ne laissent subsister aucun doute sur le caractère universitaire du cours qui est ainsi dispensé. Nous éprouvions, mes condisciples et moi, une véritable fierté à parler du professeur NIAMKEY et à le présenter comme notre professeur. L'image du maître fait le maître.

CONCLUSION

Reconnaissons avec Kant cette vérité cachée en nous : « Tandis que chacun, sur la grande scène du monde, continue de jouer suivant ses penchants dominants, il est amené en même temps par un secret mouvement à prendre en pensée un point de vue extérieur à lui-même pour juger de la considération dont jouit son comportement, pour voir

de quoi il a l'air et quel effet il produit sur l'œil du spectateur »⁸. Entre l'acteur qu'est chacun d'entre nous dans le monde et les spectateurs que sont les autres, se jouent le jeu et les enjeux d'une pièce de théâtre dont nous sommes tous coproducteurs. Je suis sans doute ce que je suis de manière intrinsèque, mais je ne suis pas moins ce que les autres considèrent que je suis. Tenez donc! Un étudiant de Licence 2 de l'année académique 2012-2013 rompit le calme d'un cours de TD de métaphysique quand il évoqua le nom du professeur NIAMKEY en des termes révélateurs : « Son Excellence le professeur NIAMKEY Koffi », lança-t-il en toute quiétude. Le rectificatif protocolaire l'amena à changer la formule. Juste pour la forme.

NOTES

1. Nietzsche (Friedrich), *Crépuscule des idoles*, traduit par Jean-Claude Hemery, Paris, Gallimard, 1974, p. 80.
2. Niamkey, Koffi, *Les images éclatées de la dialectique*, n° spécial Annales de lettres, 1991.
3. Kant, Emmanuel, *Qu'est-ce que s'orienter dans la pensée ?*, traduit par Pierre Jalabert, in Œuvres philosophiques, Paris, Gallimard, 1985, p. 533.
4. Kant, Emmanuel, *Annonce sur le programme des leçons pour le semestre d'hivers 1765-1766*, traduit par Jean-Ferrari in œuvres philosophiques, T. I, Paris, Gallimard, 1980, p. 516.
5. Ibid.
6. Kant, *Annonce sur le programme de ses leçons pour le semestre d'hivers 1765-1766*, Op. cit., p. 514-515.
7. Nietzsche, Friedrich, *Crépuscule des idoles*, Op. cit., p. 79.
8. Kant, Emmanuel, *Observations sur le sentiment du beau et du sublime*, traduit par Bernard Lortholary, in Œuvres philosophiques, Paris Gallimard, 1980, p. 475.

BIBLIOGRAPHIE

- Kant, Emmanuel, *Observations sur le sentiment du beau et du sublime*, traduit par Bernard Lortholary, in Œuvres philosophiques, Paris Gallimard, 1980.
- Kant, Emmanuel, *Annonce sur le programme des leçons pour le semestre d'hivers 1765-1766*, traduit par Jean-Ferrari in œuvres philosophiques, T. I, Paris, Gallimard, 1980.
- Kant, Emmanuel, *Qu'est-ce que s'orienter dans la pensée ?*, traduit par Pierre Jalabert, in Œuvres philosophiques, Paris, Gallimard, 1985.
- Niamkey, Koffi, *Les images éclatées de la dialectique*, n° spécial Annales de lettres, 1991.
- Nietzsche (Friedrich), *Crépuscule des idoles*, traduit par Jean-Claude Hemery, Paris, Gallimard, 1974.